

En F4D, les bimoteurs bénéficient de points de complexité sans présenter trop de difficulté de construction et de manipulation. La série des Bréguet 690 fournit de nombreux modèles bien tentants pour une maquette de bimoteur, à condition de tenir le poids car la surface est assez faible. Mais ils comportent un bon dièdre, des empennages bien dégagés et des formes rondes favorables à la construction en styro. Sans compter des nacelles longues et des hélices pas trop petites. J'ai choisi un 695 dont les capots cylindriques, peut-être moins élégants, sont plus faciles à faire solides et qui supportent mieux les manipulations (nombreuses au remontage sur un bimoteur). Comme il arrive souvent, un peu après ma construction, est apparu un livre très complet, qui met en évidence les défauts de ma réalisation...

La construction n'a rien de remarquable pour une maquette en styro. Contrairement à un monomoteur, l'aile traverse le fuselage pour mieux supporter le poids des nacelles. L'allègement extrême de l'arrière n'est pas nécessaire, mais il ne faut pas oublier d'alléger toutes les parties non travaillantes (parties de l'empennage et de l'aile intérieures au fuselage, intrados de l'aile dans les nacelles, etc).

Finition à la peinture acrylique passée à l'aérographe, sur une sous-couche de colle vinylique fortement diluée et légèrement poncée. De la Humbrol, moins agréable d'emploi, donnerait peut-être une finition plus satinée.

Si on présente son poste fermé, on peut se passer de mitrailleur arrière, mais la verrière avant exige un pilote et des accessoires soignés, car bien visibles. Pour des raisons de simplicité et de légèreté, elle est moulée bien que développable, les petites fenêtres le sont également, en gardant un rebord de 1 mm qui se colle, à la UHU Styro, dans l'épaisseur de la coque,



en les poussant par l'intérieur. Ne pas oublier le phare sous son carénage.

Il est recommandé de prévoir des hélices de présentation, bien payées au statique en F4D, mais les hélices de vol ne sont pas aussi disproportionnées que sur un monomoteur, et je m'en suis contenté.

Le modèle est facile à régler, avec un centrage vers 25 %, 1 ou 2° à droite et 5 à 6° de piqueur. Aileron gauche à +5°, droit à -3°, gouvernails 5 à 10° à gauche ajustant le virage. Le décollage est sans problème, suivi de tours à gauche légèrement inclinés.

Les moteurs à utiliser dépendent des vols envisagés. Si on veut décoller, ce qui est indispensable pour bien figurer dans cette catégorie, des boucles de 4 mm sont recommandées. Mais pour un lancer à la main, ces dernières risquent d'être trop puissante, avec un arrêt moteur en altitude et un plané aléatoire. Dans ce cas du 3,6 à 3,8 mm est certainement suffisant.

On peut espérer des vols de 40 à 45 s en remontant à fond ce qui en F4D n'a guère d'intérêt. L'ajustement précis de la section et du nombre de tours (rarement le maxi) permet d'obtenir le vol régulier avec atterrissage au moteur sous faible pente qui apporte le maximum de points dans cette catégorie.

Bréguet 695 de la 1^{ère} escadrille du II/54. C'est peut-être le même que celui du plan couleur, mais on n'y voit pas l'insigne

